

LE MOT DE LA FIN

MICHEL SIMONET

Je me souviens de Monsieur Niquille

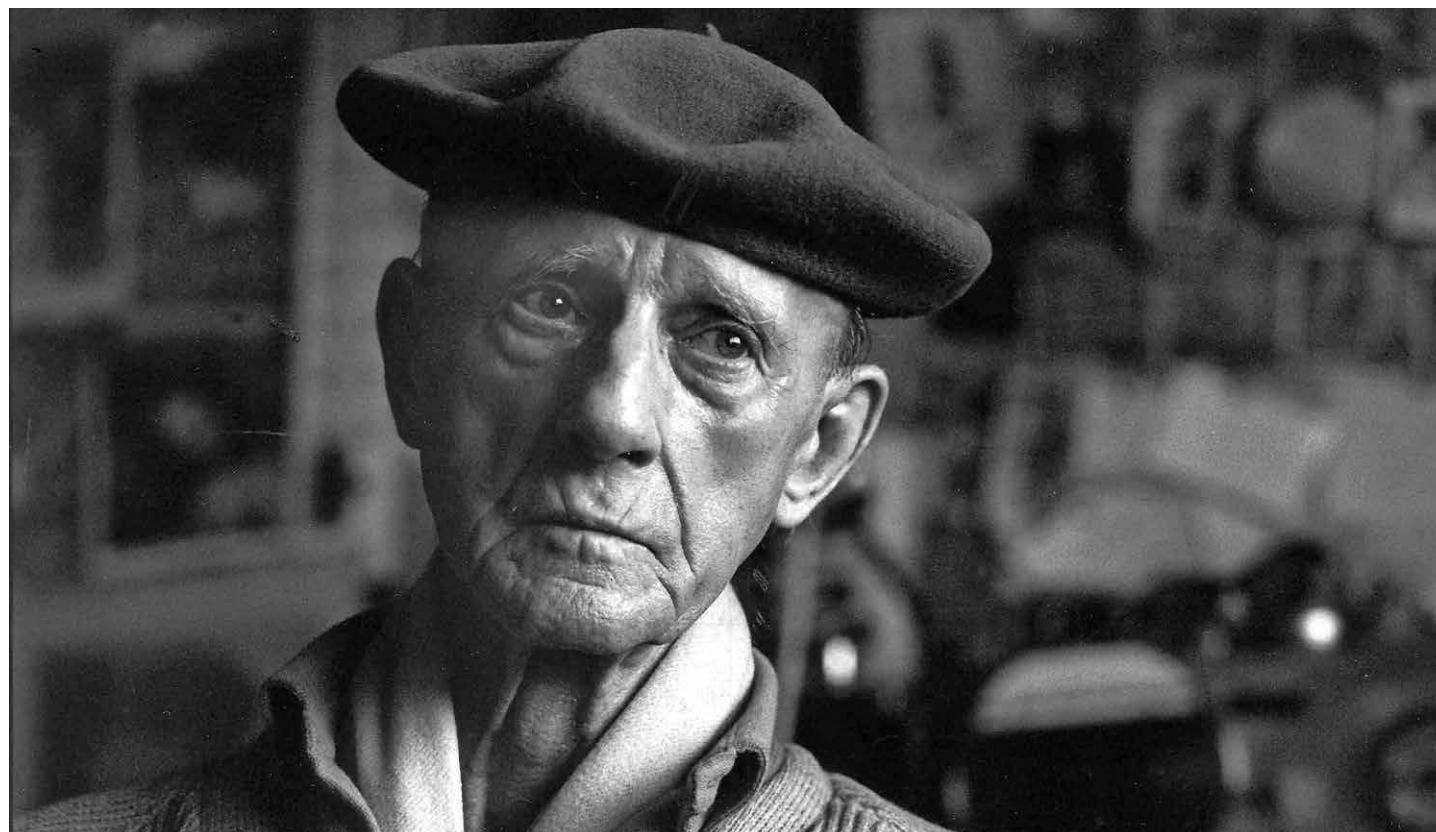
Emotion en cet après-midi d'automne. Je marche comme autrefois dans les larges couloirs de ce Collège Saint-Michel, à Fribourg, au sein duquel l'étude des humanités fit entrevoir la mienne.

Je cherche avec peine une salle au troisième étage, dans les combles et au sommet d'un escalier en colimaçon. Quarante-deux ans que je ne suis plus revenu en ce haut lieu qui abrite pour quelques jours une exposition honorant d'anciens professeurs de dessin. Mais je la reconnais tout de suite, c'est bien la salle de Monsieur Niquille comme on l'appelait, ou Niquille Lauda pour se moquer gentiment de sa proverbiale lenteur et de sa voix traînante.

Pour lui, chacun était un artiste en puissance

Rien n'y a changé, juste le plafond est refait. Il y manque bien sûr le calorifère que notre maître plaçait juste derrière lui, du début de l'automne à la fin du printemps. L'endroit étant ouvert aux courants d'air, le prof ne se départissait jamais de son béret et de son écharpe.

Bien que parfaitement nul (nihil) en dessin, j'aimais bien Armand Niquille, presque toujours calme dans le remue-ménage habituel de ses classes. Parfois fatigué, car il lui arrivait de peindre toute la nuit dans son atelier, il essayait de lancer un cri d'aver-



Dans sa classe de dessin comme partout ailleurs, Armand Niquille portait toujours son éternel béret. Vincent Murith

tissement plus fort que le brouhaha ambiant pour instaurer le silence. L'avertissement s'avérant souvent inefficace, il infligeait une sanction aux perturbateurs: accomplir un dessin supplémentaire, un dessin-punition comme il disait, punition plus intelligente que de faire copier cent fois un texte moralisateur.

Mais les punis, et j'en étais parfois quoique silencieux et discret (il me surnommait «Simonet l'agent secret», car ma petite taille permettait de me

faufiler sous les pupitres), avaient une parade minimaliste. En dix secondes, ils avaient peint sur leur feuille un drapeau japonais ou le canton de Fribourg. Et l'expiation punitive était parfois acceptée par indulgence ou résignation.

Je l'appréciais et lui serai toujours reconnaissant, non pour la note maximale reçue en fin d'année, mais pour la raison de cette note. Un «6» en dessin, moi? Monsieur Niquille avait cette intuition exacte que toute personne est «capax

artis», ou artiste dans l'âme. Voyant la faiblesse de mes esquisses, il me disait d'écrire un poème pas trop long au verso de mes œuvres. «Comme ça, je te remonterai ta note!»

C'est ainsi que mes premiers poèmes furent rédigés non en cours de français, où je crois n'avoir pas laissé un souvenir impérissable à mes doctes enseignants, mais durant mes heures de dessin où je quittais Lascaux, Chauvet et autres grottes obscures pour atteindre les premiers scribes

cunéiformes de la Mésopotamie solaire.

Monsieur Niquille et sa mémoire de peintre me reconnuent encore comme étant un de ses anciens élèves lorsque, pendant quelques années, je balayais au bas de son atelier de la rue de Romont.

Grâce à sa sagesse, un univers me fut ouvert et c'est la moindre des choses que de lui rendre hommage en ce 17 décembre 2016, jour anniversaire des vingt ans de sa mort. >>

> Lire aussi en page 13

SORTIE DES ARTISTES

IVANKA TRUMP
FUTURE FIRST LADY?

Avec Jared Kushner, son influent mari, Ivanka Trump semble être prête à suivre son père à la Maison-Blanche pour le conseiller. Ils s'approprient à louer à Washington une maison pour eux et leurs trois enfants, a révélé CNN, accréditant la rumeur de déménagement de ce couple télégénique. «Je crois que nous bénéficierons énormément de leur présence dans l'administration», a déclaré la porte-parole de Donald Trump. Pour la presse américaine, Ivanka (35 ans) sera, vu son aura, la véritable First Lady de la présidence Trump.

MICHEL POLNAREFF
IL SERAIT DÉJÀ GUÉRI

Après douze jours de soins, Michel Polnareff a quitté jeudi à 23 h l'hôpital américain de Paris pour s'installer au Trianon Palace de Versailles, où il a été vu au bar dans la nuit. Il est «guéri» mais «pas totalement remis» de son embolie pulmonaire, a annoncé son médecin hier sur BFMTV. Brouillé avec son producteur, le chanteur de 72 ans serait également «accablé» par les accusations portées contre lui et disant qu'il a exagéré ses ennuis de santé pour annuler deux derniers concerts. Et ce dans le cadre d'une tournée 2016 déficitaire...

JULIA ROBERTS
DANS UNE SÉRIE TÉLÉ

Elle aussi? Oui, comme les autres étoiles hollywoodiennes, Julia Roberts s'y met aussi: à 49 ans, elle va jouer pour la première fois dans une série télé. Selon le *Hollywood Reporter*, il s'agira d'une série tirée d'un livre réputé hilarant de Maria Semple, *Today Will Be Different*. La romancière américaine écrira elle-même l'adaptation de son roman, dont Julia Roberts incarnera l'héroïne. A savoir Eleanor Flood, femme qui se lève un jour avec l'ambition de reprendre en main sa vie trop ordinaire et à qui il arrivera des choses étranges, inquiétantes et très piquantes. **PBY**

JALLUCINE



L'OEIL DE JEAN AMMANN <<

POUR ÉPATER POUTINE

En visite au Japon, Vladimir Poutine, judoka à ses heures, est passé par le Kodokan Judo Institute. Le président de toutes les Russies a l'air blasé: il faut dire qu'en matière de casatchok, il a déjà vu mieux. **JA/Keystone**